

Homélie pour le 4^e dimanche ordinaire B – 2021 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Être tout au Seigneur, quelle que soit notre condition de vie... voilà, je pense, frères et sœurs, le chemin sur lequel veulent nous inviter les textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre.

C'est bien le souci de St Paul qui vise, comme le disait la dernière phrase du texte qu'on a lu, que vous soyez attachés au Seigneur sans partage. Et pour cela, dans ce qu'on a entendu, il encourage le célibat, comme si le mariage était un frein à une vie donnée au Seigneur... ça pose quand même quelques questions, d'autant plus que dans un autre passage, St Paul loue le mariage en disant de l'amour de l'homme et de la femme : Ce Mystère est grand ! – le voyant comme incarnant l'amour du Christ et de l'Eglise.

Pourquoi donc ici semble-t-il freiner le mariage ? Sans doute parce qu'il partage à ce moment-là la conviction des premières générations chrétiennes, persuadées que le retour du Christ et la fin des temps étaient pour demain... et donc, comme il n'y a plus longtemps à attendre, restez dans la condition où vous êtes... évitez tout autre souci que d'être centrés sur le Christ.

La position de Paul évoluera, et il contribuera à faire évoluer la conviction ambiante en reprochant notamment un jour à des chrétiens de rester sans rien faire, sous prétexte qu'ils attendent le retour imminent du Seigneur.

Paul gardera son souci que les chrétiens soient attachés au Seigneur sans partage, mais en adaptant sa parole à la diversité des situations et des conditions de vie présentes dans les communautés.

Mais lui-même, Paul, a fait le choix du célibat, et bien d'autres après lui, hommes et femmes – et la journée annuelle de la vie consacrée, le 2 février, nous invite tous à porter spécialement dans la prière celles et ceux qui ont répondu à cet appel-là. C'est un chemin – pas le seul, mais c'est un chemin pour être attaché au Seigneur sans partage et essayer d'aimer à sa manière à Lui.

Paul exprimera cet attachement au Seigneur avec une petite phrase très forte : Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.

Notre vie de chrétiens n'a pas d'autre objectif : pouvoir dire : Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Être attaché au Christ et nous laisser investir par lui, nous laisser habiter par son Amour, quelle que soit notre condition de vie, et quelles que soient nos faiblesses et nos pauvretés.

C'est aussi une conviction de St Paul : la puissance de la grâce de Dieu en nos vies.

Et cet attachement au Christ et l'ouverture à sa grâce vont nous unifier intérieurement, faire l'unité de notre personne... et c'est cela qui lui donne du poids... ou de l'autorité, pour prendre le mot que les foules de l'évangile appliquent à Jésus.

Oui, Jésus donne un enseignement avec autorité, nous dit l'évangile. Qu'est-ce que ça veut dire ? Il y a d'abord une question d'attachement sans partage – comme ce que nous sommes appelés à vivre avec lui. Lui, c'est ce qu'il vit avec le Père. Tout au long des pages des évangiles, on voit Jésus en prise avec le Père. Et il le dit : Les Paroles que je vous dis, c'est ce que le Père me dit. Le Père demeure en moi et moi je demeure en lui. Qui me voit, voit le Père. Le Père et moi, nous sommes un.

Il y a cette unité profonde de Jésus et du Père, et du coup, la Parole de Jésus est unique, elle est Parole de Dieu : il enseignait en homme qui a autorité, dit l'évangile, et non pas comme les scribes qui, eux, ne font que redire ce qui a toujours été dit. Et Jésus innove aussi dans ses actes : son autorité, c'est aussi la cohérence entre sa parole et son agir sauveur, ses actes de guérison et de libération comme nous en avons entendu un dans l'évangile. Au contraire des scribes dont on disait : ils disent et ne font pas.

Jésus est homme d'autorité, quelqu'un qui a du poids, parce qu'il est unifié dans son cœur, ses pensées, ses paroles, ses actes. Attaché au Père sans partage, vivant de l'Amour du Père et incarnant en actes son Amour sauveur. Dieu lui-même parmi nous, Dieu avec nous.

A nous, frères et sœurs, qui sommes ses disciples, d'accueillir, par sa grâce, la même unité de notre personne : être attachés à Lui sans partage, et que ce soit Lui qui vive en nous, et que pour tous ceux et celles qui croisent notre route, nous ne soyons pas autre chose que sa Présence, la Présence en actes de son Amour sauveur.